

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 26 (1936)
Heft: 4-5

Artikel: Pour "réplomber" : formules jurassiens d'empros
Autor: Gerber, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1004810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour «réplomber»

(Formules jurassiennes d'emprô.)

Par ROBERT GERBER, pasteur à Saint-Imier.

Ma mère entrera bientôt dans sa 90^e année. Elle est née en juillet 1847 à Sonvillier, dans la partie protestante du Jura bernois, et y a passé son enfance.

Sous sa dictée, je viens de noter six de ces formules que les enfants du village récitaient, quand ils voulaient mettre à part l'un d'entre eux pour remplir une tâche spéciale dans leurs jeux.

A Genève, on appelle ces formules des «emprô». A Sonvillier et dans tout le pays avoisinant, on dit simplement: les enfants «réplombent».

1.

Axam dram
Pi que Pi que comme cam
Bouri bouri rikika
Mis tra

2.

Uni unon
Baribon baribel
Si candi si candel
Si boyar trou.

3.

Emique pel, nique toupelti
Ti le, ta le, dominé
In ker bo
Ci ter no
Touni fani tou
Si chtoc

4.

Dé dan, ba lan
Qu'y a-t-il parmi ces gens?
C'est l'enfant du grand géant
Que l'on porte à baptiser.
Dans un grand bassin d'argent.
Le bassin se casse,
L'enfant se trépasse.
Loulou
Cor né cou.

5.

Un petit chien blanc
Pendû au clocher,
Levez-y la queue
Et vous y verrez les yeux.

Trente et une, c'est la lune
 Trente et deux, c'est les yeux
 Trente et trois, c'est la joie
 Trente et quatre, c'est la chasse
 Trente et cinq, c'est les épingles
 Trente et six, c'est la saucisse.

 Trente et sept, c'est les pincettes
 Trente et huit, c'est la pomme cuite
 Trente et neuf, c'est les oeufs
 Trente et dix, c'est la modiste
 Trente et onze, c'est la pons
 Trente et douze, c'est la bourse (variante: la bouse)
 Trente et treize, c'est la braise
 Trente et quatorze, c'est le castor. (bis)

6.

Pin ponica
 Le roi des papillons
 Se faisant la barbe
 Se coupa le menton.
 Nous passerons par la maison
 Nous mangerons du bon pain bis, du bon pain blanc.
 Les clochettes
 Sont défaites
 Il n'y a que moi pour les remettre.
 Pin pon d'or
La plus belle en est dehors. } bis.

Les deux dernières lignes de la formule se chantent comme suit :



A ces six formules anciennes, je puis ajouter celle-ci, que j'ai entendu réciter à St-Imier vers 1890 :

7.

Élodi, pélo di
 Riptiri, riptira
Pic nold (bis).

Les enfants tendaient leurs deux poings fermés. A chaque récitation, la syllabe finale *nold*, très accentuée, faisait disparaître un poing. Le dernier enfant restant était le « chien », qui devait courir après les autres, ou les chercher, s'ils se cachaient.